

Auteur : J. Patrick LEWIS
Illustrateur : Roberto INNOCENTI

Editeur : Gallimard-jeunesse, 2002
Format : 22,3 x 31 cm
Album à partir de 10 ans

Le mot de l'éditeur

Un illustrateur, qui n'est autre que Roberto Innocenti, part à la recherche de son imagination perdue et se retrouve devant une étrange auberge battue par les flots. Les clients ont tous quelque chose de particulier et, en même temps, un petit air qui nous est familier : un marin à la jambe de bois, une frêle jeune fille qui semble cacher une queue de poisson sous ses dentelles, un aviateur dont l'avion s'est écrasé dans les dunes, un chevalier à la triste figure... Il s'agit bien sûr de quelques-uns des plus célèbres héros littéraires de notre enfance. Tous semblent en quête d'une partie d'eux-mêmes.

Un livre qui s'adresse à tous, petits et grands, pour ressentir comment, à travers nos lectures d'enfance, se fonde notre imagination.

<http://www.gallimard-jeunesse.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Albums-Gallimard-Jeunesse/L-Auberge-de-Nulle-Part>

Le texte

Le récit met en scène un peintre, le narrateur (se confondant lui-même avec l'illustrateur Roberto Innocenti) qui décide de s'isoler pour retrouver son imagination. La narration à la première personne du singulier plonge le lecteur, dès les premières pages, dans l'inconscient du protagoniste principal. De fait, le prologue de l'album (à la typographie grande et aérée) se présente sous la forme d'une lettre ouverte adressée au lecteur, dans laquelle le héros nous interpèle quant à notre capacité imaginative et nous présente sa quête (*S'il est vrai que les souvenirs sont de vieilles dentelles, eh bien, mon ami, l'imagination est une paire de chaussures neuves. Et, quand on a perdu ses chaussures neuves, il ne reste plus qu'à se lancer à leur recherche*).

De facture classique, la narration permet aisément le repérage des différentes étapes et composantes des schémas narratif et actantiel. La situation initiale nous présente le héros qui, après avoir empaqueté ses affaires et pris la route en 4L, se retrouve dans une région étrange, dont le panneau routier indique « Zone sans TV ». Il s'installe à « l'auberge de nulle part », dans une chambre « confortable », où il s'endort immédiatement. C'est alors qu'une succession d'évènements amènent notre peintre à rencontrer une douzaine de personnages qui, comme lui, cherchent quelque chose. Chaque rencontre correspond à une péripétie et chaque personnage constitue un adjuvant dans la quête du héros.

La particularité des différents protagonistes réside dans les références intertextuelles¹² auxquelles ils renvoient. En effet, chacun d'eux émane d'une œuvre littéraire ou cinématographique, plus ou moins aisément identifiable. Afin de nous aider dans cet exercice, l'auteur a intégré une postface (fort utile) dans laquelle il explicite les liens. Certaines références nécessitent une culture littéraire assez pointue et, de ce point de vue, la compréhension fine de l'album peut s'avérer ardue.

Soulignons également le caractère poétique de l'ouvrage, puisque l'auteur cite explicitement des passages versifiés de certaines des œuvres sollicitées¹³. La richesse textuelle de l'album se traduit donc par cette alternance entre passages narratifs (en « je »), dialogues et citations d'ordre poétique. Le tout agencé d'une manière agréablement naturelle et cohérente, inoculant un rythme soutenu et généreux, malgré un récit d'une longueur importante (cet album, grand format, compte tout de même 48 pages).



L'image

Précisons d'emblée que le texte et l'image se partagent la vedette : l'illustration se retrouve au premier plan et revêt une importance comparable, voire supérieure à celle du texte. De fait, sous certains aspects, l'image

surpasse le texte. Pour preuves, le choix du personnage principal qui se présente sous les traits de l'illustrateur¹⁴ (et non de l'auteur) ou encore la hiérarchisation de l'information sur la couverture de l'album (le nom de l'illustrateur est cité avant celui de l'auteur et se présente dans une taille de caractères plus grande). Par ailleurs, cette valorisation se traduit également physiquement : proportionnellement, les images occupent un espace plus important sur l'ensemble de l'album. Toutefois, le texte et l'image n'interfèrent à aucun moment : chacun possède son propre espace d'expression même si cette coprésence varie abondamment tout au long de l'ouvrage.



Le dessin se veut avant tout réaliste et propose un environnement que le lecteur peut identifier précisément grâce à la première page¹⁵ de l'album sur laquelle sont reproduites deux vignettes : la première représente le peintre/illustrateur désabusé et la seconde une carte géographique sur

12 « Tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption (sic) et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'*intersubjectivité* s'installe celle d'*intertextualité*, et le langage poétique se lit, au moins, comme *double*. (...) Tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur », KRISTEVA J., « Sémiotiké, recherches pour une sémanalyse » cité in VASSEVIERE J. et TOURSEL N., « Littérature : 140 textes théoriques et critiques », Paris, Armand Colin, 2011, p. 57 et p.371.

13 Principalement des vers d'Emily Dickinson, poétesse américaine (1830-1886).

14 Cf. page 7 : même bonhommie, même collier de barbe, mêmes petits yeux foncés.

15 Page 7

laquelle nous pouvons lire les mentions « France », « Manche » et « Bretagne ». Dès la seconde page, le doute est levé grâce au panneau « Finistère » : nous avons découvert le lieu de résidence de cette fameuse auberge.

Tout au long de l'album, une grande sensibilité émane du dessin soigné, précis et riche en détails. Les couleurs claires et douces participent également à cette perception. Notons encore une présentation et une organisation variées des illustrations : de multiples formats alternent et rythment ce récit, parfois un peu long. La typologie comme les illustrations changent sans cesse de taille, de format, de point de vue. A titre d'exemples, citons l'organisation en vignettes, les doubles pages, les pleines pages, les bandeaux d'images ou encore les contreplongées, les plans larges, la perception à travers la longue-vue, etc. La multiplicité des cadrages et des découpages des plans confère à cet album une richesse particulière.

La relation texte-image

Nous l'avons dit, textes et images coexistent indépendamment les uns des autres. Toutefois, une complémentarité¹⁶ s'installe entre les deux modes d'expression. En effet, l'illustration prépondérante permet au lecteur d'en apprendre davantage et d'inférer des informations absentes du texte, voire d'anticiper la suite du récit. Dès la couverture de l'album, par exemple, un résumé efficace de l'ensemble de l'histoire nous est présenté sous la forme de cinq bandeaux illustratifs¹⁷. Ensuite, au début du récit (page 9 – voir reproduction page suivante), la temporalité est représentée grâce à l'horloge et à la jauge d'essence de la voiture. Plus loin (page 14 – voir ci-contre), nous pouvons observer qu'une sirène est présente (comme serre-livres) sur la commode, anticipant l'arrivée du personnage dans la suite du récit.



L'originalité et la richesse de cet album résident principalement dans les différents niveaux de lecture qu'il offre aux potentiels lecteurs¹⁸. En effet, l'enfant, comme l'adolescent ou même l'adulte, aura à cœur de rechercher les multiples indices disséminés dans l'album (aussi bien dans le texte que dans les illustrations) afin de percer les mystères de cette fantastique auberge et de ces étranges occupants.

Par ailleurs, la thématique de l'album encourage également une réflexion approfondie quant au travail de l'artiste et au statut de la littérature. De fait, l'ouvrage questionne les mystères de la création artistique en général et de la création littéraire en particulier à travers le désarroi du peintre qui a perdu toute inspiration. D'autre part, il interroge également le caractère véritablement inédit de toute œuvre. En effet, la notion d'intertextualité, à la base du ressort de l'histoire¹⁹, sensibilise le lecteur au fait que toute œuvre s'inscrit nécessairement dans un patrimoine littéraire commun et qu'il est important de se familiariser avec cette culture collective afin de devenir un lecteur efficace et perspicace.

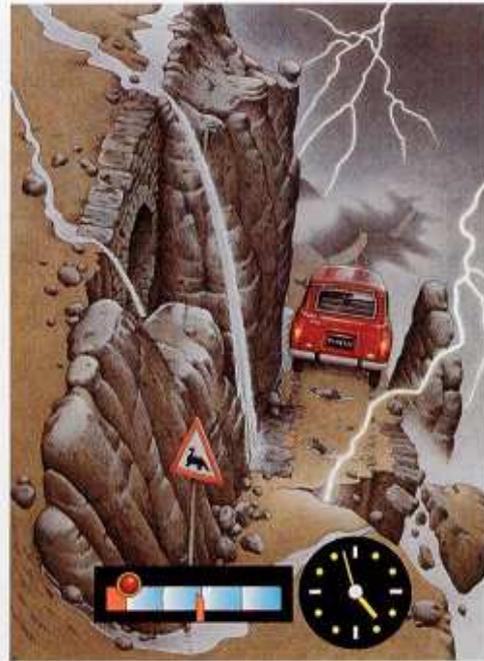
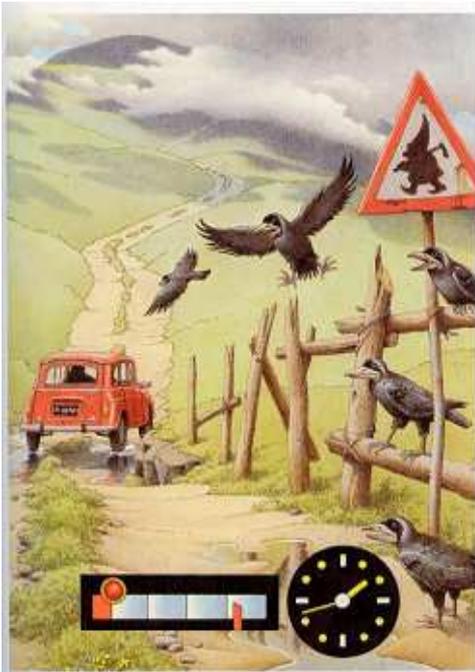
16 VAN DER LINDEN S., « Album[s] », page 17

17 Nous pouvons établir un parallèle entre ces 5 bandeaux illustratifs et les 5 étapes du schéma narratif.

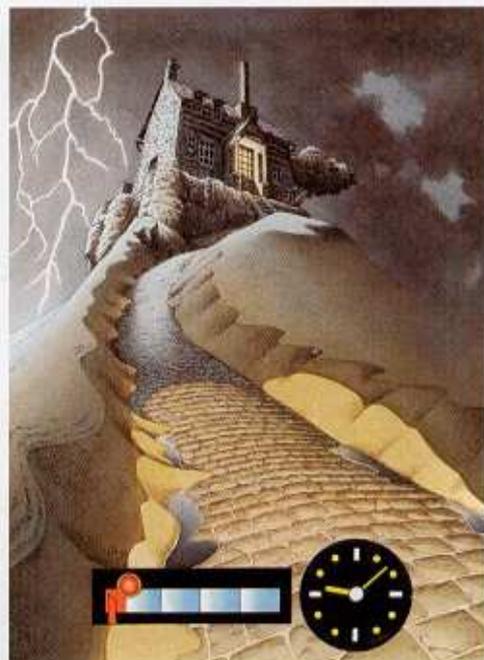
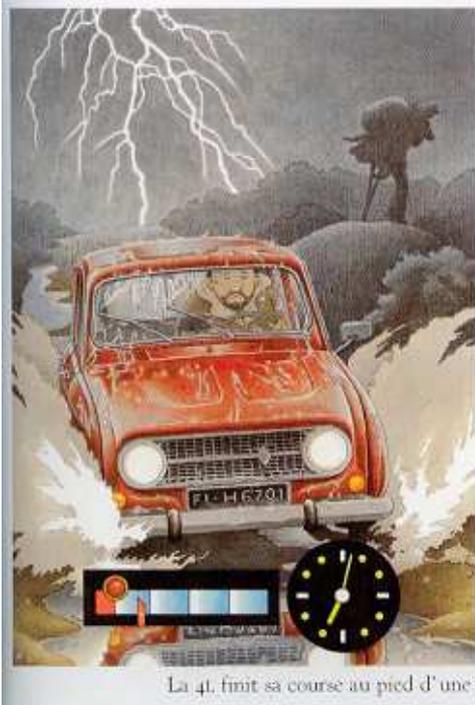
18 Cf. la fiche pédagogique élaborée par le réseau Canopée : « En fait, on découvre nombre de héros de la littérature de notre enfance, tous à la recherche d'une part d'eux-mêmes. Ce livre, qui est une véritable invitation à un voyage en littérature pour un adulte initié, devra être très accompagné car les élèves n'auront pas obligatoirement les références culturelles nécessaires. Il sera prétexte à découvrir tous les ouvrages évoqués et se prolongera donc par d'autres lectures. La lecture de la postface est recommandée pour découvrir les clés. » http://www.maitrise-langue-84.ac-aix-marseille.fr/litt_c3/docs/auberge.pdf

19 Dans la même veine, voir également A. Browne, *Dans la forêt profonde* (album dans lequel le personnage principal, en proie à son angoisse, va rencontrer les différents héros de contes du patrimoine).

Finalement, nous pouvons relever deux niveaux de mise en abîme dans cet album: d'une part la réflexion relative au travail de l'auteur (qui cherche l'inspiration et mobilise ses connaissances antérieures afin de créer une œuvre inédite) et, d'autre part, l'expérience pratique que vit le lecteur en cherchant à établir les liens intertextuels (il expérimente là un processus complexe de lecture). Gageons que, tout comme le narrateur qui finalement retrouve sa *capacité à rendre réel ce que l'esprit ne fait qu'imaginer*²⁰, le (jeune) lecteur pourra lui aussi accomplir sa quête sous la forme d'une réflexion métacognitive quant à la littérature. Au terme de sa lecture, peut-être même se tournera-t-il vers la découverte des œuvres originales dont il est question dans l'album ?



... et longea une falaise escarpée sous un ciel d'encre zébré d'éclairs.



La 41, finit sa course au pied d'une extraordinaire auberge battue par les flots.

L'extrait

Pourrez-vous identifier quelques-uns des personnages présents sur cette double page ?



Références utiles

1) http://educalire.fr/fiches_pedagogiques/l-auberge-de-nulle-part/auberge-nulle-part.pdf

→ Fiche pédagogique, analyse page par page des illustrations.

2) <http://www.cddp95.ac-versailles.fr/toutes-les-ressources/pole-mediation-de-ressources/litterature-jeunesse/albums/article/l-auberge-de-nulle-part>

→ Différentes pistes d'exploitation sont proposées sur cette page.

3) <http://www.robertoinnocenti.com>

→ Le site officiel de l'illustrateur, Roberto INNOCENTI

Aurélie CINTORI